

AU CONGRÈS NATIONAL DU PARTI SOCIALISTE

(Suite)

Walhead (Anglais)

WALHEAD, qui traduit LONGUET, apporte le salut fraternel du prolétariat d'Angleterre. Il souhaite que le prolétariat français puisse mener bientôt contre la réaction la même lutte que celui d'entrepris au cours des mois derniers par le prolétariat anglais et il se félicite que le même succès couronne les efforts de la section française.

Aujourd'hui, le communisme français est devenu impuissant. Il n'y a plus, dans la III^e Internationale, que des âmes d'esclaves. C'est l'heure où le socialisme doit affirmer tout ce qu'il a de plus noble.

Matteotti (Italien)

Le député italien dit toute sa douleur de la situation actuelle de la Péninsule. Il voudrait que les événements d'Italie soient une leçon pour tous les autres prolétaires. Il révoque la violence et ne fait appel qu'à la force de l'organisation prolétarienne.

Diabolowsky (Polonais)

Le député polonais rappelle les liens qui unissent les socialistes de Pologne à ceux de France.

Dam (Russe)

Représentant du parti social-démocrate de Russie, il dit toute la souffrance des socialistes russes, vivant sous la menace permanente des nouveaux capitalistes rouges et dit toute son espérance en un parti français uni.

Roberts (Anglais)

Le discours de ROBERTS, député du Labour Party, est traduit par DE BROUC-KERE. Roberts met en garde l'opinion publique française contre les articles de la presse qui ont été publiés. Celui-ci ne reflète point l'opinion anglaise.

Hilferding (Allemand)

Le représentant de la Social-Démocratie allemande est, à son arrivée à la tribune, l'objet d'une longue ovation par tout le Congrès, qui s'est levé. Il parle en allemand, Grumbach le traduit.

La Séance de l'après-midi

VARENNE, député, président. Les délégués sont beaucoup plus nombreux. Notons Escoffier, Ferrand, Cadot, Bernard, Mistral, Goude, députés; Dumoulin, de la C. G. T.

Un télégramme du parti communiste français

Il communique également le télégramme suivant, émanant du secrétariat du parti communiste :

Muse Lilloise

« Le parti communiste propose au Congrès de Lille une réunion commune de délégués des deux partis. Cette réunion préparerait la convocation d'une conférence de toutes les organisations prolétariennes en vue de la réalisation, toutes forces unies, d'une action efficace contre l'occupation de la Ruhr, contre la répression gouvernementale et contre le danger d'une nouvelle guerre impérialiste. »

Les Socialisations

Le Parti socialiste, parti de la classe ouvrière, dit Gaston LEVY, rapporteur de cette question, cherche à réaliser, en matière économique, les moyens de production et d'échange, en substituant à la propriété individuelle de ces moyens, la propriété collective.

Les Corbelles à papier

Les corbelles à papier posées contre les pylônes de la rue Faidherbe, à Lille, ont mesuré dix mètres, n'empêchant pas la circulation, n'empêchant pas de passer, n'empêchant pas de prospecter.

Le Centre de la Nouvelle Ville

Que sera la nouvelle cité ressuscitée des ruines? C'est la question que nous avons posée au maire, M. Conem, qui nous a répondu.

Le gentleman cambrioleur va comparaître aux Assises

L'histoire de la vie aventureuse de Serge de Lenz est curieuse. On annonce que Serge de Lenz comparaitra devant la Cour d'Assises le 7 février. En même temps que lui, sont poursuivis pour recel trois bijoux.

Fils de famille, déserteur, héros et "cheval de retour"

Serge de Lenz appartient à une famille des plus honorables. Il a fait ses études au lycée Carnot et a passé deux années dans une école d'électricité. Engagé volontaire au 1^{er} bataillon de chasseurs, à Valenciennes, en 1912, il a été réformé pour crises hystériques.

En plein jour, en toute quiétude il opérât sans complice

Lenz était un solitaire. Il opérât sans complices. La raison de ses succès est toute dans sa tranquillité audace. Presque tous ses vols ont été commis en plein jour, entre 10 heures et 11 heures.

Ses deux maîtresses : l'une âgée de 18 ans, l'autre de 60

Sa vie sentimentale ne devait pas être exempte de complications, si l'on veut bien considérer qu'il avait à mener de front et sans heurt, des relations assidues avec une jeune personne de dix-huit ans et une femme de soixante ans. Il regardait, en effet, sur deux maîtresses, la jeune et fantasque "Zouzou", artiste de music-hall, et la prudente et sévère Mme Fanny Robert, fille de Tessencourt, par un décret de sa seule volonté qu'il avait ennobli sur le retour.

Serge vola plus d'un million et trouva des reculeurs

Serge a évalué le produit de ses vols à plus d'un million. Dans l'hôtel de ses parents, 50, boulevard Bineau, où il habitait avec eux, on a trouvé des fourrures, des tapis, des dentelles, tous objets de valeur.

Un mort vivant

Décédé "officiellement" un ex-poilu d'Estree-Blanche vit en Allemagne. Le nommé Léon Morival, né le 23 janvier 1889, épousa à Estree-Blanche, le 6 septembre 1913, Mlle Julie Vandamme; cette union naquit à Rimbart un enfant aujourd'hui âgé de 6 ans.

Pas une goutte d'eau n'est tombée depuis des mois dans l'Hérault

Montpellier, 4. — Jamais, de mémoire d'homme, on n'avait vu dans la région du Midi, une sécheresse pareille. Il y a de longues années, en effet, qu'il n'est pas tombé une goutte d'eau. D'autre part, les sources sont tellement basses et l'eau est tellement rance qu'elle a dû être sévèrement réglementée.

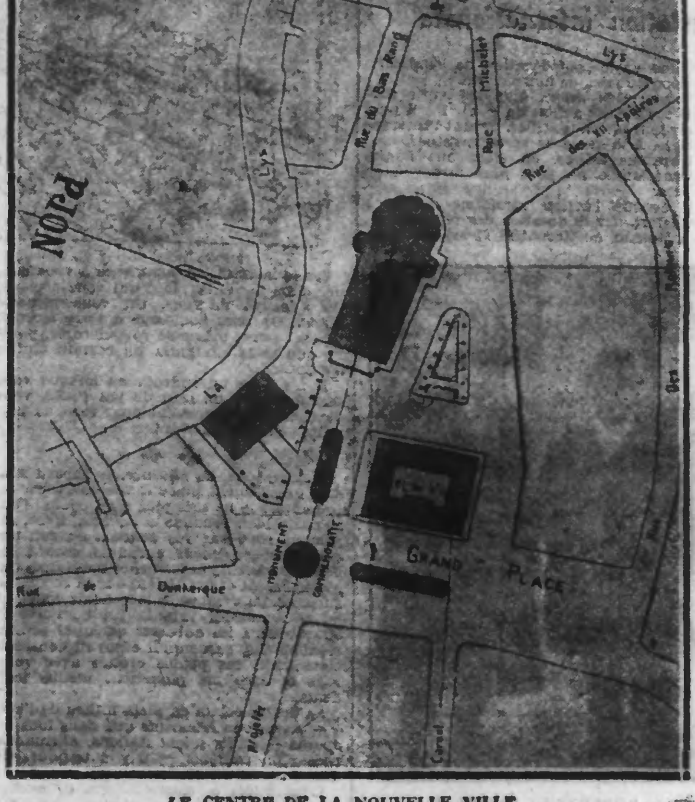
La Reconstruction d'Armentières Ce que sera la Nouvelle Ville

L'exécution des Plans d'Embellissement — déjà en cours coûte huit millions —

Dans un récent article, nous avons exposé les efforts réalisés jusqu'à présent pour relever de ses ruines la « Reine de la Toile », qui, à l'armistice, comptait parmi les villes les plus éprouvées du Nord.

Les ponts de la Lys

Tous les ponts de la Lys, détruits par les bombardements, sont actuellement reconstruits, à l'exception du pont du Biet, qui va être refait avant la fin de l'année, à la largeur du Pont de Flandre.



LE CENTRE DE LA NOUVELLE VILLE

Huit millions pour les expropriations

La ville d'Armentières a eu la chance de voir son plan d'agrandissement et d'embellissement approuvé dans toutes ses parties, avec félicitations du jury.

Muse Lilloise

« Le parti communiste propose au Congrès de Lille une réunion commune de délégués des deux partis. Cette réunion préparerait la convocation d'une conférence de toutes les organisations prolétariennes en vue de la réalisation, toutes forces unies, d'une action efficace contre l'occupation de la Ruhr, contre la répression gouvernementale et contre le danger d'une nouvelle guerre impérialiste. »

Les Socialisations

Le Parti socialiste, parti de la classe ouvrière, dit Gaston LEVY, rapporteur de cette question, cherche à réaliser, en matière économique, les moyens de production et d'échange, en substituant à la propriété individuelle de ces moyens, la propriété collective.

Les Corbelles à papier

Les corbelles à papier posées contre les pylônes de la rue Faidherbe, à Lille, ont mesuré dix mètres, n'empêchant pas la circulation, n'empêchant pas de passer, n'empêchant pas de prospecter.

Le Centre de la Nouvelle Ville

Que sera la nouvelle cité ressuscitée des ruines? C'est la question que nous avons posée au maire, M. Conem, qui nous a répondu.

Le gentleman cambrioleur va comparaître aux Assises

L'histoire de la vie aventureuse de Serge de Lenz est curieuse. On annonce que Serge de Lenz comparaitra devant la Cour d'Assises le 7 février. En même temps que lui, sont poursuivis pour recel trois bijoux.

Fils de famille, déserteur, héros et "cheval de retour"

Serge de Lenz appartient à une famille des plus honorables. Il a fait ses études au lycée Carnot et a passé deux années dans une école d'électricité. Engagé volontaire au 1^{er} bataillon de chasseurs, à Valenciennes, en 1912, il a été réformé pour crises hystériques.

En plein jour, en toute quiétude il opérât sans complice

Lenz était un solitaire. Il opérât sans complices. La raison de ses succès est toute dans sa tranquillité audace. Presque tous ses vols ont été commis en plein jour, entre 10 heures et 11 heures.

La Maison du Mystère

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR
PAR JULES MARY

Mis à l'écran par la Société des films "ALBATROS" et édité par la Société d'exploitation des films "Eclipse"

DEUXIÈME PARTIE Les Mensonges héroïques

Dans tous ces articles, reportages, suggestions et comptes-rendus, ce qu'elle cherchait était le menu fait passé inaperçu, par lequel entraînait, tout à coup, mystérieusement et inconnu jusqu'alors, la personnalité du meurtrier.

Mais elle voulait savoir. Depuis la condamnation de Julien, sa vie avait été un peu à la réhabilitation. Seulement, elle s'aperçut que dans un instant d'insouciance et d'oubli, elle venait de s'approcher tout à coup d'une catastrophe.

croire à sa culpabilité. On l'a condamné. On m'a fait intervenir tout à coup, pour expliquer l'une des raisons qui lui auraient fait commettre son crime et l'on a mis en doute mon amour pour lui. Mon amour, il le connaît. S'il a pu en douter pendant quelques minutes, il lorsque vous l'avez fait condamner, depuis longtemps il n'en doutait plus. Mais je ne suis pas venue ici pour me défendre. C'est de lui qu'il s'agit. Vous trouvez naturel, n'est-ce pas, que depuis trois ans je n'aie pas eu d'autre pensée que celle de le tirer du bagne ? Aujourd'hui j'accours auprès de vous pour vous dire... J'ai un homme qui serait le meurtrier de Marjory et je viens vous supplier de m'aider de tout votre pouvoir et de toute votre justice dans l'œuvre difficile et longue peut-être de désamorce et de punir cet homme.

dience pas plus qu'à l'instruction si n'a été tenu compte, des documents de police plutôt que de justice, et je voudrais les connaître, parce que j'ai l'espoir d'y découvrir la route qu'il faudra que le suivre. Est-il en votre pouvoir de me laisser parcourir, en vous entourant de toute la prudence nécessaire — et je me soumette d'avance à vos conditions — les éléments de l'enquête ?

— Si rare, si rare ! firent-ils en haussant les épaules.

— Cependant !

— Toutes vos confidences resteraient secrètes... Pourriez-vous nous confier le nom de l'homme que vous soupçonnez ? Vous réclamer notre aide. C'est donc que vous le considérez comme devant vous être efficace. Donnez-nous la possibilité de vous être utile, et le premier moyen, c'est de... — Non, non... les moyens qu'emploierait la justice démentiraient bien vite l'éveil à cet homme... Je veux agir seule, dans l'ombre. Qui donc se défierait de moi ? De moi qui ne suis pas seulement déshonorée par la honte de mon mari, mais qui courbe le front sous l'infamie qu'on me reproche... — En ce cas, madame, nous vous le demandons de nouveau : Qu'attendez-vous de nous ?

— Un geste de bienveillance, s'il n'est pas contraire à votre devoir... J'ai parcouru ces jours derniers tout ce que les journaux avaient écrit sur l'affaire. D'autre part, les débats de la cour d'assises, je les ai entendus, ils résonnent à mes oreilles avec une souffrance aiguë. Ces articles des journaux, ces allusions, ces commentaires, ces discussions passionnées, les plaidoyers et les actes d'accusation, ne me répètent rien de nouveau, rien que je ne sache... Mais vous avez écrit les mêmes des documents secrets qui vous ont servi et dont l'importance pas plus qu'à l'instruction si n'a été tenu compte, des documents de police plutôt que de justice, et je voudrais les connaître, parce que j'ai l'espoir d'y découvrir la route qu'il faudra que le suivre.

(A suivre)